

[193v., 390.tif] ans. Fini la soirée chez l'Amb.[assadeur] de France ou je causais beaucoup avec Swieten. Le grand Chambelan a Frohstorf avec la Pesse Française.

Beau tems.

§24. Septembre. Je me levois avec une ridicule melancolie d'avoir été le jouet de Louise. Je relus ses lettres ou elle m'assure fort qu'il n'y a rien entre elle et le Senateur, que je me consolais enfin et me dit que c'est pures folies de mon imagination. Des Employés de la Banque avancés ou avantagés vinrent remercier. Travaillé a un Extrait de protocole a la Chancellerie en fait de Cadastre. Parlé a Lischka. Le B. Kresel de retour de l'Autriche Interieure, du Tyrol et de Trieste me raporta mes f. 9,500. en obligations jusqu'ici déposées a la Chambre d'assurance de Trieste de l'année 1779. Je lui lus sur le Cadastre. A 1h j'allois en Birottsche prendre Me de la Lippe * pour la mener * a la montagne de Cobenzl. Elle ne croit pas qu'il y ait rien entre Louise et le Senateur, et je crois qu'elle a raison. Maudite jalousie qui me rend injuste et malheureux. Nous y dinames avec le Cte de la Lippe, M. de Sekendorf, le Cte Oettingen, le B. van der Luhe. Apres le diner on fit une charmante promenade dans des contrées ou je n'ai jamais été, ou on voit une fois KlosterNeuburg et Langen-Enzerstorf une autre fois les Camaldules comme colés contre une colline voisine. Le